

N° 2 - JUIN 2025

45^e année

Société Royale d'Apiculture
de Bruxelles et ses Environs
SRABE asbl

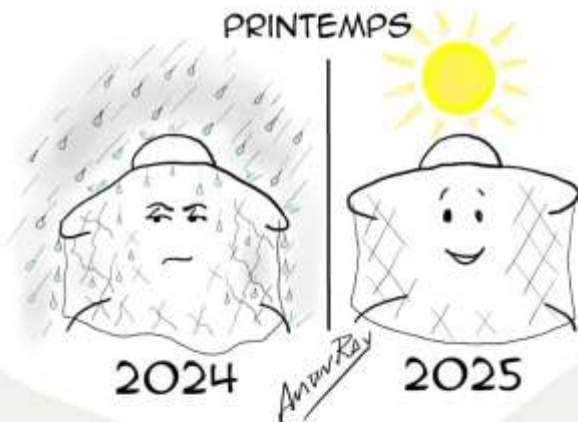


PB-PP|B-
BELGIE(N)-BELGIE

Le Rucher Fleuri

le jeu des 7 erreurs

PRINTEMPS



LE RUCHER FLEURI
Périodique trimestriel de

Bruxelles m'abeilles
SOCIETE ROYALE D'APICULTURE
DE BRUXELLES ET SES ENVIRONS
A.S.B.L.

Comité de rédaction :

Christine Baetens
Michèle Potvlieghe
Anne Van Eeckhout

Toute correspondance relative au Rucher Fleuri
doit être adressée à la rédaction :

Anne Van Eeckhout
Bijlkensveld, 23 3080 Tervuren
Tel : 0486/599.167
lerucherfleuri@api-bxl.be

Les articles de ce périodique sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs. Ils peuvent être reproduits sous réserve d'en faire la demande à la rédaction.

Les formations sont données avec le soutien de la
Commission communautaire française.

Les illustrations sont de Amon-Ray et Sain Michel
Les photos sont de Alphonse, Didier, Gérald et Michel.
Elles ne peuvent être reproduites qu'avec l'accord de la rédaction.

SECRETARIAT – COTISATIONS – RENSEIGNEMENTS
Voir page III de la couverture

Sommaire



| | |
|---|----|
| Editorial | 2 |
| Agenda apicole | 3 |
| Achats groupés : sirop de nourrissage | 4 |
| Achats groupés de bocaux | 5 |
| Formation pratique à la chasse au frelon asiatique | 6 |
| Le dénombrement de printemps en région bruxelloises. | 7 |
| Voyage apicole le dimanche 14 septembre prochain | 9 |
| Une première conférence, le dimanche 23 novembre 2025 à 14h30 | 10 |
| La fête de Saint Ambroise avec Manneken Pis le 7 décembre | 10 |
| La loque européenne à Bruxelles | 12 |
| Le droit de suite du propriétaire d'un essaim d'abeilles | 14 |
| La Commission européenne a approuvé le 12 février dernier la reconnaissance du miel wallon comme indication géographique protégée | 16 |
| Symposium "Zonder gif, meer bestuivers" : Une journée dédiée à la protection des pollinisateurs à Gand | 18 |
| De l'importance d'une cire de qualité dans son rucher | 20 |
| Apiculture en ville - premières réflexions d'une api-élève débutante | 23 |
| Séjour en Géorgie – Rencontre avec apis mellifera caucasia | 27 |
| La journée Arista du 23 mars dernier | 30 |
| Bonjour le Rucher Fleuri ! | 32 |
| De fleurs en fleurs : La bande des tiges carrées (première partie) | 33 |
| Invitation aux apiculteurs à collaborer à une action de science participative | 39 |
| Petites annonces | 42 |

Editorial

La météo favorable de ce printemps a permis aux abeilles d'oublier l'année 2024, trop froide, trop humide, et de profiter des températures clémentes et de belles journées ensoleillées pour récolter pollen et nectar et permettre aux colonies de croître et de se multiplier.

Les chiffres des pertes hivernales étaient très impressionnants : plus de 40% des colonies de notre échantillon n'avaient pas survécu à l'hiver. Espérons que l'été permettra de reconstituer les populations.

Il faudra tenir compte, cette année plus encore que la précédente, de la présence d'un nombre toujours plus important de frelons asiatiques. Avec l'aide de citoyens motivés, les groupes de chasseurs ont supprimé de nombreuses fondatrices et plusieurs nids primaires, mais il faudra protéger les ruches, et débusquer les nids secondaires au plus tôt. Micro-émetteurs à fixer sur les frelons, associé à un récepteur à antenne, perches télescopiques, les groupes locaux se préparent au combat.

Les élèves du rucher école ont entamé leur formation pratique, ils ont pu participer à une journée d'extraction d'un délicieux miel de printemps, avant de se préparer pour l'épreuve pratique de fin de première année.

Reste ce qui empoisonne la vie de notre association depuis bientôt deux années : les zones de protection définies par l'AFSCA autour de foyers de loque européenne et toujours non levées. Nous nous sentons démunis face à cette situation qui, après avoir empêché certains de nos membres de profiter du prêt de matériel d'extraction, interdit cette année aux anciens élèves du jardin d'abeilles de déménager leurs ruches afin de céder la place aux suivants.

Restent les projets, conférences, voyage apicole et fête de Saint Ambroise autour de Manneken Pis. Nous espérons vous voir nombreux lors de ces différents événements et vous souhaitons le meilleur des étés

Anne Van Eeckhout

Agenda apicole

3

Mardi 15 juillet 2025 : Date butoir d'achat des sirops de nourrissage : Voir page 4

Les samedis 5 juillet, 6 septembre et 4 octobre 2025 de 14h à 18h : Portes ouvertes au Jardin d'abeilles : voir page 37

Entre le 24 juillet et le 15 août 2025 : distribution des sirops de nourrissage commandés et payés. Voir page 4

Dimanche 14 septembre 2025 : Voyage apicole chez Arista Bee Research à Ophain-Bois-Seigneur-Isaac

Dimanche 23 novembre 2025 à 14h30 : Conférence donnée par Victor Herman " Fonctionnement et clés de compréhension de la colonie d'abeilles mellifères en tant que super-organisme »

Dimanche 7 décembre : Procession St Ambroise dans l'après-midi suivi du souper St Ambroise. Les détails seront publiés dans les prochains Rucher Fleuri.



Achats groupés : sirop de nourrissage

4

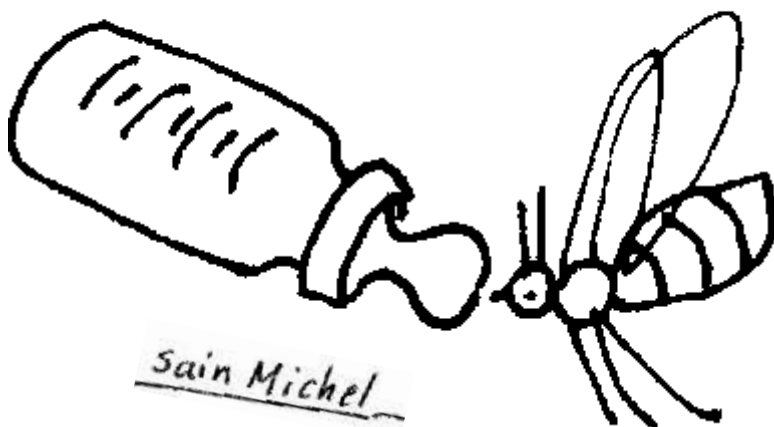
Sirop Trim-O-Bee en bidon de 14 kg : 16,20 €

Le montant de votre commande est à verser
sur le compte de la SRABE asbl BE20 5230
8090 5856 en mentionnant : xx Trimobee
Date butoir de paiement : le 15 juillet 2025

La livraison et l'enlèvement se feront chez
Jean Detroch,
Bezestraat, 75 à Sint Pieters-Leeuw
Tel : 02/377.78.49
sur rendez-vous du 24 juillet au 15 août.



Attention, Jean met son garage à notre disposition, mais son temps est précieux. Veuillez respecter ces dates ; les bidons non enlevés le 15 août risquent d'être donnés au Rucher-école.
A bon entendeur !



Achats groupés de bocaux

Bocal conique avec couvercle métallique doré, sous emballage plastique
par 12 : **9,30 € /12 bocaux**

5

Les bocaux sont de stock et l'enlèvement se fait sur rendez-vous
chez Yves et Christine à 1850 Grimbergen, 40 Oyenbrugstraat.

Le montant de votre commande est à verser sur le compte de la SRABE asbl
BE20 5230 8090 5856

en mentionnant :
xx X 12 bocaux coniques



Formation pratique à la chasse au frelon asiatique

6

Le Groupe F invite tous ceux qui souhaitent s'investir dans la lutte contre le frelon asiatique à un après-midi de formation qui aura lieu le dimanche 13 juillet après-midi de 14h à 17h, à Woluwe Saint-Pierre.

Nous vous y montrerons concrètement comment protéger vos ruches et localiser les nids. Nous serons aussi heureux de partager les expériences et nouvelles connaissances acquises en 2024 et préparerons avec ceux qui le souhaitent les prochaines campagnes.

Nous irons sur le terrain pour montrer notre méthode de recherche de nids de FA et nous aurons une grande tonnelle pour exposer notre matériel, nous abriter si besoin et pour un verre de l'amitié.

Le nombre de place est limité à 30 personnes, premiers inscrits, premiers servis !

Pour vous inscrire, envoyez s'il vous plaît un courriel avec vos nom, prénom et n° de téléphone à **muriel.roberfroid@gmail.be** en indiquant "Formation GroupeF" en objet.

Le lieu et les détails vous seront communiqués après votre inscription.

Au plaisir de vous rencontrer le 13 juillet.



Le dénombrement de printemps en région bruxelloise.

Comme chaque année en avril, nous avons recontacté les apiculteurs qui avaient été sondés à l'automne et leur avons demandé comment leurs colonies avaient passé l'hiver.

7

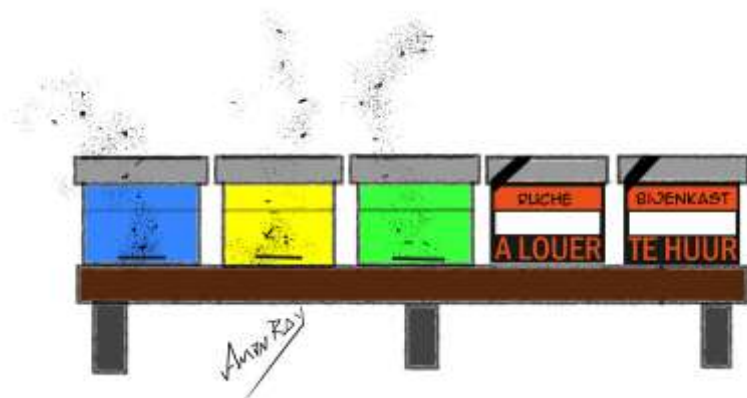
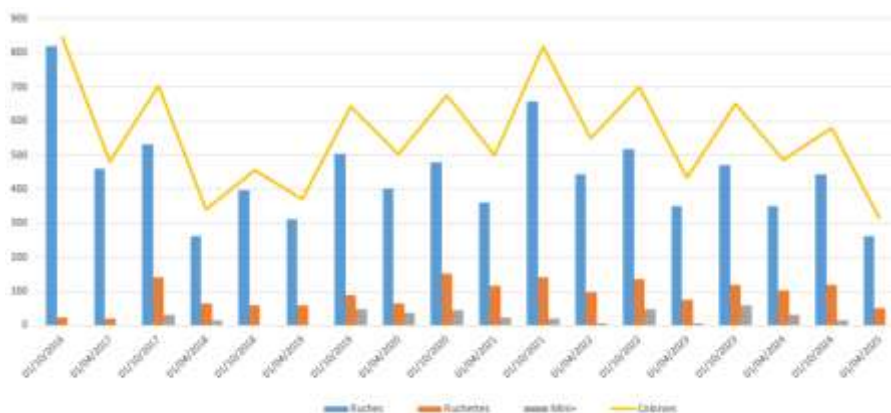
Les chiffres sont alarmants :

En région bruxelloise, la mortalité pour les ruches est , comme pressentie, plus importante cette année : 40,5 % (contre 25,6 % l'année passée)

La mortalité pour les ruchettes est encore pire 56,7 % (contre 13,3 % l'année passée)

La mortalité pour les mini+ est totale : 100% (contre 46,7 % l'année passée)

Heureusement, le printemps clément nous devrait permettre de reconstituer le cheptel.



ECO-JARDINERIE DE LA FERME NOS PILIFS

PROMO
2025

-10%

SUR TOUS LES ÉLÉMENTS CONSTITUANTS
DES RUCHES EN BOIS



WWW.FERMENOSPILIFS.BE

TRASSERSWEG 347, 1120 BRUSSELS

LARGE CHOIX DE MATÉRIEL APICOLE | POSSIBILITÉ DE COMMANDE > JCR@PILIFS.BE

ÊTRE CLIENT-E DE LA FERME NOS PILIFS, C'EST SOUTENIR L'EMPLOI DE 145 PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP.

Voyage apicole le dimanche 14 septembre prochain

Cette année nous vous proposons de visiter les installations de **Arista Bee Research Belgique**.

9

Arista Bee Research Belgium est une ASBL fondée en 2018 et située à Ophain-Bois-Seigneur-Isaac. L'ASBL belge partage les mêmes objectifs que la fondation néerlandaise Arista Bee Research : développer des abeilles mellifères résistantes au parasite *Varroa destructor*, qui est la principale cause de mortalité des abeilles mellifères en Europe.

Depuis 2013, des apiculteurs belges participent à ce programme de sélection visant à identifier, et concentrer le comportement naturel de résistance des abeilles vis à vis de *Varroa*. En 2025, environ 250 apiculteurs belges sont impliqués dans ce projet. L'association organise des formations, coordonne des groupes locaux de sélection et met en œuvre des protocoles rigoureux d'élevage et de suivi. Ces groupes, répartis à travers la Belgique, travaillent avec différentes races d'abeilles, telles que la Buckfast, la Noire et la Carnica.

Nous nous retrouverons sur place (pas de trajet organisé en car) et aurons l'occasion de découvrir le rucher mais également le labo et les différentes installations.

Nous serons accompagnés des membres de l'ASBL qui nous présenteront leur travaux et répondront à nos questions.

Nous vous demandons une participation de 5€ par personne, qui sera versé à l'ASBL, et la Srabe y ajoutera une contribution financière.



Nous préparons l'hiver :

Une première conférence, le dimanche 23 novembre 2025 à 14h30

10

Conférence de Victor Herman:

« Fonctionnement et clés de compréhension de la colonie d'abeilles mellifères en tant que super-organisme »

Victor Herman, bio ingénieur, apiculteur, chargé de projets (recherche, projet, rucher) au CARI asbl pendant plusieurs années et actuellement doctorant à Gembloux abordera le sujet de la colonie sous l'angle du super organisme et plus particulièrement sous l'angle des flux de gelée royale au sein de la colonie, fondement de son fonctionnement en organes spécialisés (butineuses, reine, mâles, jeunes abeilles).

Il y aura une première partie qui s'intéressera à ces fonctionnement d'un point de vue « biologique » et une deuxième partie s'intéressant plus à la gestion apicole en intégration de ces connaissances.

Vous recevrez un mail avec les détails pratiques



La fête de Saint Ambroise avec Manneken Pis le 7 décembre prochain

Le 7 décembre 2025 tombe un dimanche. Pour la quatrième fois, nous vous donnons rendez-vous au centre ville pour défiler en compagnie de Saint Ambroise, les géants et la fanfare du Meyboom. Comme les autres années, nous comptons sur vous pour animer le quartier, avant de faire la fête autour de Manneken Pis qui, grâce à Xavier et son équipe, fera une fois encore pipi de l'hydromel, pour le grand bonheur des touristes et autres passants.

Notez donc la date dès à présent et soyons nombreux !

11



Miellerie du Chenois

Tout pour prendre soin de vos abeilles...

Extracteur • Maturateur • Élevage de reines • Ruches
• Vêtements de protection • Travail de la cire

☎ 0494/15.31.95
✉ miellierieduchenois@gmail.com
🕒 sa : 9h00 à 12h30 - ma & je : 13h00 à 16h30
📍 27 A Parc Industriel - 1440 Wauthier-Braine



La loque européenne à Bruxelles

12

Au cours des étés 2023 et 2024, quatre foyers de loque européenne ont été découverts sur le territoire de Bruxelles. Nous vous en avons déjà longuement parlé.

L'AFSCA a dès lors, selon la réglementation belge, décrété des zones de protection de 3km autour de chacune des ruches infectées. *A l'intérieur de la zone de protection, il est interdit de transporter des abeilles, et les autres colonies sont examinées pour détecter les contaminations éventuelles. Les abeilles et le matériel apicole ne peuvent pas quitter la zone de protection.* (texte publié sur le site internet de l'AFSCA).

Ces mesures nous empêchent de continuer à aider nos membres, les anciens comme les nouveaux.

En effet, il nous est interdit de déplacer notre matériel de miellerie dans ces zones. Ce matériel ne peut donc plus être prêté à nos membres résidant dans ces zones.

Et cette année, première année pour les élèves du rucher école, il ne nous a pas été possible de proposer à ceux qui le souhaitent d'intégrer l'équipe



du jardin d'abeilles puisque les élèves de la session précédente ne pouvaient quitter la zone avec leur ruche.

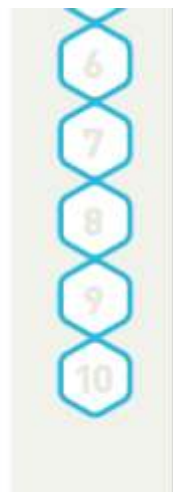
Nous sommes en contact avec l'AFSCA mais n'avons pas beaucoup d'information sur l'évolution des contrôles (la zone de protection ne sera levée que lorsque toutes les ruches auront été visitées par leur vétérinaire. Nous vous encourageons donc une fois de plus à vous inscrire à l'AFSCA et à les prévenir de tout changement, déménagement de votre rucher ou arrêt de votre activité. Cela permettra à cette administration de lever ces mesures très contraignantes.

Dans ce cadre, il nous est revenu que depuis la publication en **XXX** de notre « petit guide administratif de l'apiculteur bruxellois », le règlement a changé et les ruches doivent à présent être déclarées auprès de l'Unité Locale de Contrôle (ULC) dont dépend **le rucher** et non le domicile comme précédemment. Nous avons corrigé le fichier, il est disponible sur notre site à la page <https://api-bxl.be/index.php/nos-brochures/390-le-petit-guide-administratif-de-l-apiculteur-bruxellois-3>

4. Déclaration pour le secteur primaire et modification

1. Le formulaire de déclaration et de modification de ses activités est téléchargeable sur le site de l'agence :
<http://www.afsca.be/agrements/modeladuformulairededemande.asp>
2. Les codes à déclarer pour les 2 activités se trouvent dans la Liste d'activités AFSCA (xls) :
www.faw-afsca.fgov.be/agrements/activites
3. Il faut l'introduire en début d'activité à l'Unité Locale de Contrôle (dans le champ d'action de laquelle est située votre unité d'établissement).
<http://www.afsca.be/ulc/>

| Code de l'unité (ULC) | Code d'activité (AC) | Code de produit (PR) | Nouvelle activité | Arrêt | Suppression | Date de début de la nouvelle activité ou date de fin de l'activité existante |
|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--|
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | 01/01/2017 |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | 01/01/2017 |



Le droit de suite du propriétaire d'un essaim d'abeilles

14

Le *droit de suite* est une notion datant du droit romain, qui se réfère initialement au droit d'un créancier de suivre un bien en cas de transfert de propriété. Cela signifie que si un débiteur vend ou transfère un bien à un tiers, le créancier a le droit de revendiquer ce bien pour satisfaire sa créance. Ce principe est fondamental dans le cadre du droit des obligations et des droits de propriété, et est important pour protéger les créanciers et garantir qu'ils puissent récupérer ce qui leur est dû, même en cas de tentative du débiteur de dissimuler ses biens.

Actuellement le *droit de suite* est probablement plus communément connu comme étant une rémunération que reçoivent les artistes graphiques ou plastiques, y compris les photographes, lorsque l'une de leurs œuvres d'art originales est revendue par un professionnel du marché de l'art.

On parle encore de *droit de suite* à propos du droit qui permet aux actionnaires d'une société qui subiraient le départ d'un des leurs, de forcer l'acquéreur d'acquérir prioritairement leurs propres actions aux mêmes conditions.

Mais en apiculture également, il est question de *droit de suite*, plus particulièrement concernant les essaims, et ce depuis le droit romain déjà, puisque le Code justinien lui a consacré quelques articles.

Il était considéré qu'une abeille est un animal sauvage par nature, et en tant que tel une « *res nullius* », une chose n'appartenant à personne. Mais qui peut devenir la propriété de celui qui parvient à se l'approprier. À l'instar du chasseur qui devient propriétaire du gibier qu'il a chassé.

Pour ce qui concerne l'abeille, elle devient *domestique* lorsqu'elle a pu être 'emparée' par un apiculteur dans une de ces ruches.

Le *droit de suite* en apiculture signifie que le propriétaire d'un essaim issu d'une ruche d'abeilles domestiques est propriétaire de cet essaim qui s'en est allé, tant qu'il continue à le poursuivre en vue de le récupérer. Il a donc le droit de le réclamer et d'en reprendre possession. Il doit toutefois suivre son essaim de façon continue afin de pas en perdre la propriété.

Si le propriétaire n'a pas suivi son essaim ou s'il ne l'a pas suivi de manière continue, l'essaim devient la propriété du propriétaire du lieu où l'essaim s'est fixé. Il faut toutefois que l'essaim ne soit pas juste de passage mais

qu'il se fixe de manière définitive en entreprenant la construction de rayons pour que ce propriétaire du lieu puisse se prévaloir de ce droit de propriété sur cet essaim.

Le propriétaire qui suit son essaim, dénommé *le suiveur*, peut ainsi pénétrer sur des terrains qui ne sont pas clos afin de poursuivre son droit de suite.

Lorsqu'il s'agit d'un terrain clos, le suiveur doit solliciter l'autorisation du propriétaire de ce terrain clos pour pouvoir continuer de suivre son essaim et tenter de le récupérer dans la propriété clôturée. Le propriétaire de cette dernière ne peut de son côté refuser de manière déraisonnable l'accès à sa propriété au suiveur, sauf motif impérieux, et bien entendu à charge pour le suiveur de réparer tout dégât qui serait causé dans le cadre de cette poursuite et récupération de son essaim.

Bonne chance pour la récupération de vos essaims !

Dominique

Pour une courte et amusante analyse de l'histoire du *droit de suite* des essaims d'abeilles : <https://www.pollinis.org/publications/a-la-poursuite-des-abeilles-a-miel-capture-et-propriete-des-essaims-a-travers-les-ages/#:~:text=Les%20essaims%20selon%20la%20loi&text=Quant%20aux%20essaims%20sauvages%2C%20au,est%20impossible%20%C3%A0%20contenir%20totalement.>



La Commission européenne a approuvé le 12 février dernier l
a reconnaissance du miel wallon comme
indication géographique protégée

16



Dès la fin du 19^e siècle, de nombreuses sections ainsi que des unions et des fédérations apicoles se créèrent en Wallonie afin de diffuser des connaissances sur les techniques apicoles, notamment à travers des centres de formation appelés « ruchers-écoles », des conférences et des revues. Ces initiatives ont été renforcées par la création du CARI en 1983 et de l'asbl Promiel en 1992 dont les objectifs sont, entre autres, de garantir l'origine et la qualité du miel et de promouvoir les produits de la ruche.

Toutes les actions de réflexion et les progrès techniques, en particulier la collaboration entre les apiculteurs, le CARI et Promiel, ont conduit au développement et à la maîtrise de la technique de la cristallisation dirigée. Ce savoir-faire typiquement wallon permet à l'apiculteur de contrôler la cristallisation du miel.

Caractéristiques du miel wallon IGP :

Le Miel wallon est un miel homogène (pas de particule visible, pas d'écume en surface), à cristallisation imperceptible à très fine et de texture onctueuse.

Le Miel wallon est tartinable et ne présente aucune fluidité. Pour une conservation optimale, sa teneur en eau est inférieure à 18%.

Il a conservé intactes ses propriétés naturelles et est un reflet de la flore wallonne.



Afin de pouvoir bénéficier de la dénomination « Miel wallon », le miel est issu de ruchers de production situés en Wallonie. La conduite des ruches, leur hivernage et la récolte du miel ont lieu en Wallonie.

Des règles s'appliquent à la conduite apicole (le nombre de ruches maximum par rucher est limitée à 50), à la récolte et au travail du miel, dont la cristallisation.

L'obtention d'une IGP fait espérer au secteur un prix plus intéressant et des perspectives plus larges de professionnalisation pour les jeunes apiculteurs, tout en tirant la qualité de l'ensemble des productions vers le haut. Pour les consommateurs, cette reconnaissance permet de s'assurer d'avoir un produit de qualité qui a une traçabilité puisque l'IGP dépend de l'origine géographique.

Anne Van Eeckhout



Symposium "Zonder gif, meer bestuivers" : Une journée dédiée à la protection des pollinisateurs à Gand



Le 22 mai 2025, à l'occasion de la **Journée internationale de la biodiversité**, la ville de Gand a accueilli un événement phare de la **Week van de Bij** : le symposium **"Zonder gif, meer bestuivers"** (Sans pesticides, plus de pollinisateurs). Organisé par le **Departement Omgeving** en collaboration avec l'**Université de Gand** et **Honeybee Valley**, ce symposium a rassemblé un large public composé de scientifiques, d'apiculteurs, de responsables communaux, d'enseignants et de passionnés de nature. Votre Présidente Anne Van Eeckhout et le rédacteur de cet article représentaient votre association.

Honeybee Valley : un pôle d'innovation pour la santé des abeilles

Honeybee Valley, rattaché à l'Université de Gand, est un centre de recherche et de collaboration dédié à la lutte contre la mortalité des abeilles. Il réunit des scientifiques, des apiculteurs et des décideurs autour de projets innovants visant à améliorer la santé des colonies, à travers la recherche appliquée, la sensibilisation et le développement de technologies apicoles avancées.

Une vision moderne de l'apiculture par Dirk De Graaf

Lors de la séance plénière, le professeur Dirk De Graaf, coordinateur de Honeybee Valley, a partagé une vision renouvelée de l'apiculture contemporaine. Il a plaidé pour une **apiculture plus résiliente**, fondée sur une **combinaison de technologies de pointe** (comme les capteurs intelligents et les ruches numériques) et de **méthodes de sélection naturelle**. Il a notamment mis en avant le projet européen **Better-B**, qu'il coordonne, et qui vise à renforcer la résilience des abeilles en s'appuyant sur les forces de la nature pour restaurer l'équilibre au sein des colonies

Ateliers et découvertes scientifiques

L'après-midi a été consacré à des **sessions interactives** où les participants ont pu choisir parmi plus de 16 interventions. Parmi les sujets abordés :

- Le jardinage favorable aux abeilles (Maarten Wielandts, Natuurpunt)
- L'impact des pesticides sur les abeilles sauvages (Maxime Eeraerts, UGent)
- L'effet de l'éclairage urbain sur les pollinisateurs (René Meeuwis, ANB)
- La sélection de colonies résistantes aux virus (Emma Bossuyt, UGent)
- L'utilisation de capteurs dans les ruches numériques (Ezra Jacobs, BEEP, NL)

Les vibrations comme indicateur de santé des colonies (Martin Bencsik, Nottingham Trent University, UK)

Une mobilisation nécessaire

Ce symposium a non seulement permis de partager les dernières avancées scientifiques, mais aussi de renforcer les liens entre les acteurs engagés pour la protection des pollinisateurs. Il a rappelé l'urgence d'agir collectivement pour préserver ces espèces essentielles à notre écosystème et à notre sécurité alimentaire.

Nous restons impressionnés par le nombre de participants (plus de 300), par l'organisation très professionnelle, mais surtout par le support important des acteurs institutionnels (région, villes et communes, université). Il reste du chemin à faire à Bruxelles et en Wallonie.

Roland

De l'importance d'une cire de qualité dans son rucher

20

La cire d'abeille est un élément fondamental dans la vie de la ruche. Sécrétée par les glandes cirières des jeunes abeilles, elle permet la construction des alvéoles où seront stockés miel, pollen et couvain. La production de cire représente une dépense énergétique importante pour la colonie. Les apiculteurs, depuis la gestion dite moderne des ruches, vont fournir à la ruche des cires gaufrées. Ces cires proviennent du commerce ou encore mieux d'un recyclage local.

Toutes les cires ne se valent pas, et leur qualité influe directement sur la santé de la colonie et la production de miel.

Une cire de qualité doit avant tout être exempte de contaminants chimiques. Malheureusement, certaines cires peuvent contenir des résidus de pesticides, de traitements anti-varroas ou de paraffine (cire de mauvaise qualité et à bas prix du commerce), altérant la structure des rayons et mettant en danger la santé des abeilles. Une cire pure, issue de ruches non traitées avec des produits chimiques, est donc essentielle.

La couleur de la cire est également un bon indicateur de sa qualité. Une cire fraîche est généralement blanche ou jaune pâle, tandis qu'une cire plus ancienne tend vers le brun. Les apiculteurs préfèrent souvent une cire claire, témoin d'une production récente et moins exposée aux impuretés.

La provenance de la cire joue un rôle primordial. Une cire produite localement permet de garantir un suivi rigoureux et une meilleure traçabilité. De plus, elle respecte les spécificités régionales des colonies d'abeilles, favorisant ainsi leur bonne adaptation.

Enfin, le processus de recyclage et de purification de la cire est essentiel. La cire récupérée des cadres usagés doit être fondue et filtrée plusieurs fois pour éliminer les impuretés avant d'être réutilisée. Cette étape garantit une cire propre et saine pour la prochaine génération d'alvéoles.

Il existe plusieurs types de cire en apiculture. La **cire de corps**, qui provient des cadres de couvain, contient souvent des impuretés et une coloration plus sombre. Elle est principalement utilisée pour fabriquer des bougies ou des cosmétiques après un traitement approfondi et il est proscrit de la réutiliser au sein de la ruche. La **cire de hausse**, extraite des cadres où le miel est stocké, est plus pure et souvent privilégiée pour la fabrication de

nouvelles feuilles de cire gaufrées. Enfin, la **cire d'opercules**, qui correspond à la fine couche de cire que les abeilles déposent sur le miel mûr, est la plus précieuse. Elle est exempte de résidus de couvain et bénéficie d'une qualité optimale pour une réutilisation en apiculture ou dans des produits haut de gamme.

La récupération de la cire suit plusieurs étapes.

Après l'extraction du miel, la cire d'opercules est séparée et fondue via un processus simple : chauffer celle-ci avec de l'eau dans une vieille casserole, laisser refroidir, récupérer la cire solidifiée à la surface, gratter les impuretés, verser dans un moule pour la conserver. Voir à ce sujet la fiche bien claire du CARI. La cire des cadres usagés est quant à elle retirée, fondue et filtrée à travers des tamis ou des toiles pour éliminer les résidus. Certains apiculteurs optent pour le cérificateur solaire, une méthode écologique utilisant la chaleur du soleil pour fondre la cire et la purifier.

Quelle filière pour gaufrer la cire de son rucher ?

Plusieurs solutions s'offrent à vous si vous désirez refaire des gaufres à partir des cires que vous récupérez dans vos ruches :

Vous pouvez emprunter le gaufrier à cire de la SRABE, mis à disposition des membres en ordre de cotisation. Ce gaufrier est constitué de deux matrices en matière synthétique spéciale permettant un travail sans aucun solvant. Le matériel proposé se compose d'une marmite électrique pour fondre la cire au bain-marie, et d'un gaufrier pour façonner les galettes aux dimensions corps de Dadant. Le tout est monté sur une petite table roulante pour faciliter vos manipulations et doit être raccordé à l'eau courante. Plus d'information sur notre site <https://api-bxl.be/index.php/le-prep-de-materiel-apicole/20-le-gaufrier-a-cire>

Vous pouvez vous adresser aux Ruchers Mosans, Chaussée Romaine 109, à 5500 Dinant. Ils proposent le service de gaufrage des cires, selon trois formules (les prix sont TTC): Vous avez 50kg de cire (minimum) et désirez récupérer les gaufres de vos cires. Le prix est de 7,60€/kg de cire gaufrées pour une quantité de 50 à 100kg. Le fonds de la cuve ne pouvant être gaufré vous sera remis en bloc (environ 10kg). Le délai est habituellement d'une à deux semaines. Les prix sont dégressifs. Il est possible de faire analyser la cire. L'analyse résidus est facturée à 125€ (+tva) ; l'analyse adultération est à 65€ (+tva) Vous avez moins de 50kg, vous pouvez échanger vos blocs contre des cires gaufrées, au prix de 7,50€/kg pour une

quantité de 1 à 50kg (prix dégressifs). Vous êtes d'accord d'échanger 1kg de cire en bloc contre 600gr de cire gaufrée (sans frais). Attention vos blocs doivent être propres.

Une troisième solution est de vous faire membre du cercle apicole de Fernelmont « Les Avettes du Mont des Frênes ». Un des services qu'ils offrent à leurs membres est le gaufrage des cires (maximum 10kg par personne et par an). La cotisation annuelle est de 12€ et le gaufrage coûte 6€ le kilo pour le format Dadant (corps) et 7€ pour tout autre format.

Ces infos sont les dernières à notre connaissance, merci de les contacter pour toute précision ou toute clarification.

Il nous semblait opportun de rappeler ces quelques fondamentaux alors que les premières récoltes de printemps viennent d'avoir lieu (et notamment ce 25 avril au rucher école)

Bon boulot.

Roland



Apiculture en ville - premières réflexions d'une api-élève débutante

Je n'ai pas la moindre idée de la raison pour laquelle je suis fascinée autant par les abeilles, puisque je n'ai jamais eu personne autour de moi qui soit apiculteur, comme dans certains cas. Quand Michaël Marchand du Jardin d'Abeilles à Jette s'est vu bombardé d'un million de questions, il m'a dirigée vers Bruxelles M'Abeilles. Merci, Michaël!

23

Et les premiers cours théoriques ont été, effectivement, extraordinaires. Qui ne voudrait en savoir plus sur les puces et les poux? Sur les bombes à graines ? Sur les œufs et leur vitellus, en général, et sur la vitellogénine, en particulier ? Ou sur les loques... N.B. Après notre premier examen, certains des api-élèves ont avoué qu'ils se sentaient comme des loques européennes, d'autres comme des loques américaines, mais tout le monde était d'accord sur Whatsapp qu'il faut faire une déclaration à l'AFSCA dans les deux cas.

Que dire aussi du cours sur les maladies et les nuisibles ? J'en suis sortie un peu groggy, en me demandant comment j'allais faire aux examens et, surtout, à l'avenir avec autant de défis. Je n'avais jamais vu de la diarrhée d'abeille de ma vie ! Et autant de bestioles qui nuisent aux abeilles... Heureusement que Christine Baetens était là. Avec elle, on se dit toujours "ça va aller"; c'est dur, mais on va s'en sortir. Merci infiniment, Christine !



En tout cas, ma famille et mes amis sont bouche bée quand je leur raconte mes cours d'apiculture, les petits comme les grands, ceux de Roumanie, des Etats-Unis, de Belgique, d'Italie etc. Mon amie britannique me comprend très bien, puisqu'il existe une longue tradition anglaise de parler aux abeilles et de les traiter comme des membres de sa famille.

L'abeille joue un rôle primordial dans les cultures de tradition orale, elle est partout "bonne à penser" et le miel, pas seulement "bon à manger".

Ça m'a rappelé l'article de mon ancienne professeure Marianne Mesnil, anthropologue et spécialiste de l'Europe de l'Est, sur son *périple dans le pays des abeilles*. Elle analyse, entre autres, une très ancienne légende en roumain qui explique pourquoi l'abeille fait du miel. En voici des extraits.

"Au commencement, quand Dieu a construit le monde, il a d'abord fait le ciel et ensuite la terre. Mais quand il a fait la terre, Dieu a déroulé le fil d'une pelote de la longueur de la hauteur du ciel et il a ensuite donné la pelote au hérisson. Le hérisson, rusé, voulant induire Dieu en erreur, lorsqu'il vit que Dieu se rapprochait de lui en construisant la terre, défit un petit peu de fil de la pelote, de sorte que, à la fin, lorsque Dieu vit que la terre était plus grande que le ciel, il comprit que le hérisson lui avait embrouillé sa mesure. Alors le hérisson s'enfuit se tapir dans les herbes. Dieu, après avoir réfléchi encore et encore sans trouver aucun moyen pour que la terre ne fût pas plus grande que le ciel envoya l'abeille chercher le hérisson pour l'interroger. L'abeille trouva le hérisson qui sait, mais ne veut rien dire."

En bref, l'abeille réussit à soutirer la solution au hérisson et la partage avec Dieu : " Il suffit de prendre la terre en main, de la presser aux extrémités, et de faire ainsi les montagnes, les vallées et les collines." Selon cette légende, elle a aidé Dieu à créer la terre.

Le hérisson, ce vieux sage des mythologies balkaniques, a des pouvoirs magiques. Selon la même légende, il lance donc un sort pour qu'on se nourrisse des excréments de l'abeille sous forme de miel.

Selon d'autres variantes de légendes roumaines anciennes, rajoute Marianne Mesnil, "le miel serait issu de la sueur de l'abeille laborieuse, et la cire proviendrait de son sang". Le miel était d'ailleurs considéré comme nourriture sacrée dans de nombreuses cultures.

Pour résumer, l'abeille apparaît dans des mythes cosmogoniques et, de multiples façons, elle a façonné notre imaginaire.

Mais qu'est-ce qu'on peut faire concrètement quand on vit en ville?

D'autant que, si je comprends bien, il ne faut pas nécessairement devenir apiculteur pour préserver la biodiversité.

Je dresse mentalement une liste des endroits où les débutants pourraient placer 2 ruches:

- les cimetières (voir vidéo sur celui d'Ixelles ou la brochure sur celui d'Anderlecht et sa flore incroyable, par exemple);
- les friches (mais il y a des vibrations le long du chemin de fer et du métro);
- le toit de la Gare Maritime à Tour et Taxis (pour cela, il faudrait se transformer aussi en jardinier, car l'espace dédié à la verdurisation est désertique pour l'instant);
- des Jardins partagés (mais il y a eu des pillages, comme par exemple à Jette);
- les fermes comme CourJette qui accueille déjà quelques ruches;
- certains parcs ; projets durable, éco-responsable (comme le quartier Tivoli à Laeken, par exemple).

Ce n'est pas facile de trouver un endroit calme, avec des fleurs tout au long des saisons, qui respecte toutes les lois et les normes en vigueur, sécurisé et avec des voisins compréhensifs. Je pense que la peur des abeilles est encore présente dans la civilisation 'moderne' et, surtout, en ville. Dans ce contexte, les api-élèves auraient un rôle à jouer. Fort heureusement, nous ne sommes pas seul(e)s. J'adore le panneau "Bees at work" et la brochure "Chers voisins" que nous pouvons donner aux voisins.

A part la sensibilisation (ou désensibilisation !) des voisins et passants, je me demande comment faire pour les fleurs. Je ne me vois pas en train d'envoyer des "bombes de graines" dans les espaces verts. Je ne suis pas Masanobu Fukuoka, moi ! Chez moi, à Jette, il y a des noues végétalisées, mais on est à Bruxelles où même le guide technique concernant ce type d'aménagement paysager est petit par rapport à celui de Wallonie. Et, de toute façon, c'est un sous-traitant de la commune qui s'occupe des semis, du repiquage etc. De plus, je ne pense pas que c'est suffisant même pas pour une seule colonie d'abeilles.

J'ai regardé avec intérêt les arbres des parcs de mon quartier (3 km à la ronde).

Et aussi dans le cadastre des arbres bruxellois: <https://arbres.cartobru.be/>

about (avec une carte interactive) et la carte des arbres fruitiers, y compris des jardins particuliers, de l'association VELT : <https://velt.nu/verger-partage-fr>. Ça aide à avoir une idée de ce qu'on peut offrir comme nourriture aux abeilles.

J'ai même commencé à regarder les plantes sauvages des rues, mais les services communaux font bien leur boulot, selon les normes actuelles. De même pour les grandes co-propriétés autour desquelles dominent encore les pelouses bien tondues qui seraient des vrais déserts du point de vue de la biodiversité, dicit Bruno Verhelpen, guide nature (botaniste, mycologue et ornithologue).

Qu'est-ce que c'est "une mauvaise herbe" ? Mauvaise pour qui ? En Belgique, un Arrêté royal de 1987 et le Code rural wallon prévoient une obligation « d'empêcher par tous les moyens la floraison ainsi que le développement et la dissémination des semences » de quatre chardons réputés nuisibles : le cirse des champs (*Cirsium arvense*), le cirse commun ou lancéolé (*Cirsium vulgare*), le cirse des marais (*Cirsium palustre*) et le chardon crépu (*Carduus crispus* L.). Mais le pauvre chardon est beaucoup aimé par les abeilles...

Chers professeurs, j'attends les prochains cours avec impatience. Les balades botaniques aussi! Pour découvrir encore davantage sur les abeilles, l'environnement et moi-même.

Rodica Negre

Post-Scriptum Depuis la rédaction de cet article, en mars, les cours pratiques ont commencé. De plus, Yves Van Parys a eu la gentillesse de me montrer ses ruches et de m'expliquer avec pédagogie comment chercher une reine, la marquer, mettre une hausse et faire une division. Merci, Yves ! Je ne **RêVe** plus de **Blanc**, ni de **Bleu**, mais de milliers d'abeilles et de leur bourdonnement...

Remerciements chaleureux à Bruno Verhelpen qui partage avec moi chaque jour des livres, des informations et des réflexions sur la nature; à Marianne Mesnil qui partage avec moi sa passion de l'anthropologie et de la nature (en plus de ce que mes parents, Mihail et Joita Negre, m'ont transmis). Tous les deux ont eu la gentillesse de lire et vérifier cet article.

Rodica Negre

Séjour en Géorgie – Rencontre avec *apis mellifera caucasia*

C'est après un court séjour dans les montagnes de Haute-Svanétie que j'arrive à Koutaïssi, troisième plus grande ville de Géorgie, située dans l'Ouest du pays sur les bords du fleuve Rioni. Le logement que j'ai choisi se trouve au sommet



27

d'une colline escarpée que je gravis sous une pluie fine, typique du climat subtropical humide de cette région du Caucase.

Le soir-même, on toque à la porte de ma chambre : c'est Fridon, le propriétaire de la maison qui me souhaite la bienvenue chez lui et qui m'invite à le suivre dans un salon aménagé dans une annexe. Professeur de physique désormais à la retraite, Fridon est apiculteur depuis plus de vingt ans ; il récolte principalement du miel d'acacia, de tilleul et de châtaigner. On discute autour d'une petite dégustation de ses miels et de son vin fait maison, qui s'avèrent, sans surprise, être de vraies pépites. Il récolte entre 1.000 et 1.500 kilogrammes de miel par an (sur deux récoltes) grâce à la trentaine de ruches qu'il possède dans son jardin aménagé en hauteur.

Le lendemain midi, Fridon m'invite à enfiler une chasuble avec un voile (pas de gants) et à le suivre pour rendre visite à ses abeilles. Offrant une vue imprenable sur la ville, le jardin est plein de ruches de tailles variables posées sur des pneus couchés et entourées de diverses espèces d'arbres en fleur. Dès la première ruche, on constate que le drap qui recouvre les cadres est très collant. En effet, l'abeille caucasienne (*apis mellifera caucasia*, souvent aussi appelée *caucasica* ou encore Gorbachev) produit

1. SILICI S. & KUTLUCA S., « Chemical composition and antibacterial activity of propolis collected by three different races of honeybees in the same region », in *Journal of Ethnopharmacology*, 2005, vol. 99, pp. 69-73, <https://doi.org/10.1016/j.jep.2005.01.046>

beaucoup de propolis ¹. Elle est également très douce : tous les deux sans gants (et sans aucune protection pour ce qui concerne Fridon), nous n'avons subi aucune piquûre ni menace de la part de ses adorables petites pensionnaires. Aux premiers jours du mois d'avril, c'est encore le début de la saison pour cette abeille qui se développe lentement au printemps et qui semblerait plus productive et plus apte à survivre en altitude (notamment dans les montagnes du Caucase) que dans les régions subtropicales ou méditerranéennes ². De couleur légèrement terne, d'où son surnom d'abeille grise, elle possède également une très longue langue pouvant atteindre 7,21 mm de longueur pour les groupes de cette sous-espèce



étudiés dans l'Ouest du pays ³.

Trois abeilles caucasiennes en train de butiner une glycine (photos prises dans le jardin botanique de Koutaïssi). On y distingue bien leur langue (proboscis) prête à l'emploi !

La visite se déroule très tranquillement à mesure que le mince voile nuageux disparaît pour céder sa place à l'astre du jour. Entre deux coups

2. AKYOL E. & KAFTANOĞLU O., « Colony Characteristics and the Performance of Caucasian (*Apis mellifera caucasica*) and Mugla (*Apis mellifera anatoliaca*) Bees and Their Reciprocal Crosses », in *Journal of Apicultural Research*, janvier 2001, vol. 40, pp. 11-15, https://www.researchgate.net/publication/289894933_Colony_characteristics_and_the_performance_of_Caucasian_Apis_mellifera_caucasica_and_Mugla_Apis_mellifera_anatoliaca_bees_and_their_reciprocal_crosses

3. JANASHIA I., WESTOVER L. et JAPOSHVILI G., « A review of *Apis mellifera caucasica* (Hym., Apidae): History, taxonomy and distribution », *Journal of Insect Biodiversity and Systematics*, février 2025, vol. 11., pp. 455-468, <https://doi.org/10.61186/jibs.11.2.455>

d'enfumer, Fridon me parle de ses plus grosses ruches : situées de l'autre côté d'une clôture, je ne le crois pas lorsqu'il me dit combien de cadres elles renferment. Je suis gentiment invité à vérifier par moi-même. Préférant d'abord mettre ce nombre sur une erreur de compréhension de ma part (nous parlons ensemble en russe depuis le début, langue que je suis loin de maîtriser), je compte les cadres et me rends compte que je ne m'étais pas trompé ; ces ruches possèdent bel et bien 18 cadres ! Je n'ose



imaginer le poids de cette ruche pleine de miel...

Ruche à 18 cadres partiellement découverte.

Le surlendemain matin, alors que je suis sur le départ pour Borjomi, petite ville thermale située au centre du pays, Fridon me retrouve devant ma chambre pour me souhaiter bon voyage. N'étant malheureusement pas certain de pouvoir monter à bord de l'avion avec son miel, je n'ai pas pris le risque de lui en acheter (d'après l'une de mes connaissances, il semblerait cependant que les douaniers géorgiens l'autorisent sans problème), mais ce n'est qu'un prétexte pour y retourner afin de le déguster sur place avec un bon verre de vin. Didi madloba Fridon, et à bientôt j'espère !

Alphonse

La journée Arista du 23 mars dernier

30

Le 23 mars 2025, nous avons eu le plaisir de participer à la Journée Wallonne de l'Élevage Apicole, qui s'est tenue à Arlon. Cet événement a rassemblé des apiculteurs et des passionnés du monde de l'apiculture pour une série de conférences enrichissantes et des échanges fructueux.

La journée a débuté par une conférence intitulée « **Les abeilles résistantes vues par des professionnels** ». Cette présentation a été animée par Gianluigi Bigio, apiculteur italien et participant au projet Arista. Il a partagé des insights précieux sur les abeilles résistantes, un sujet crucial pour l'avenir de l'apiculture.

Ensuite, Wendy Pfauwadel, administratrice à l'Anercea et apicultrice professionnelle, nous a présenté une conférence passionnante sur « **La mise en place d'une station de fécondation** ». Son expertise et ses conseils pratiques ont captivé l'audience, offrant des pistes concrètes pour améliorer la gestion des stations de fécondation en apiculture.

La dernière conférence de la journée était consacrée aux résultats du **projet Arista 2024**, et aux perspectives de ce projet ambitieux. Sacha d'Hoop, Julien Duwez et Julien Dauby ont présenté les avancées du projet et les enjeux à venir pour la recherche en apiculture. Leur intervention a suscité de nombreuses questions et discussions parmi les participants.

Entre les conférences, plusieurs exposants étaient présents pour nous faire découvrir des produits et technologies innovantes liés à l'apiculture. Ces moments d'échange ont permis à chacun de découvrir de nouvelles solutions et d'élargir son réseau professionnel.

Afin de faciliter l'accès à cet événement, nous avons encouragé le co-voiturage en proposant un lien d'inscription, pour que la distance ne soit pas un frein à notre participation.

La journée s'est conclue à 16h30 par l'assemblée générale d'Arista Bee Research Belgium <https://aristabeereseearch.org/fr/>, un moment important pour échanger sur les activités et les projets de l'organisation.

Ce fut une journée enrichissante, marquée par des échanges stimulants et une mise en lumière de sujets clés pour l'avenir de l'apiculture.

Gérald Texeira

ARISTA BEE RESEARCH BELGIUM

JOURNÉE WALLONNE DE L'ÉLEVAGE

23 MARS 2025



31

PROGRAMME

9H00 : Accueil

10H00 : Les abeilles résistantes vues par des professionnels - Gianluigi Bigio

13H30 : Mise en place d'une de station de fécondation - Wendy Pfauwadel

15H00 : Résultats du projet Arista 2024 et perspectives - J. Duwez et S. d'Hoop

16H30 : Assemblée générale ARISTA

ADRESSE

PLACE DU LIEUTENANT CALLEMEYN 11, 6700 ARLON
- PARKING À 150M - GARE À 1800M



Bonjour le Rucher Fleuri !

32

Les fondatrices de Vespa Voldemortina savent où il fait bon vivre...

Voici une photo d'un début de nid primaire installé dans une ruchette Mini+. Je l'avais rentrée dans ma cabane de jardin après avoir constaté que les cadres avaient été rongés par une souris pendant l'hiver, en attendant de fondre tout ça.



J'avais observé une fondatrice qui rodait dans ma cabane, sans arriver à trouver son nid.

Voilà donc une énigme résolue...

Et entre-temps, la fondatrice a perdu son match de badminton...

Didier



De fleurs en fleurs : La bande des tiges carrées (première partie)

Ce matin, avant que le soleil ne cuise la façade, j'arrose les jardinières où deux minuscules abeilles solitaires volent autour des inflorescences de sauge. Sous leur abdomen une brosse à pollen brille.

Ces deux minimes ont sans le savoir décidé du sujet de deux épisodes : la plante qui sauve « *Salvia* » la sauge officinale, ses cousines ornementales et les autres membres de la famille de lamiacées.

33

Les autorités qui régissent La Botanique émirent le souhait de donner aux familles, ordres, sous-classes et classes des noms latins qui fassent référence à une plante. C'est pourquoi les « *ombellifères* » devinrent des apiacées, les « *papilionacées* » des légumineuses puis des fabacées et les « *labiacées* » des lamiacées (1). Cette famille nombreuse, aromatique et souvent mellifère se caractérise facilement par la forme de ses fleurs groupées en inflorescences et surtout par la section carrée des tiges.

La sauge officinale depuis des siècles était de tous les jardins et pousse encore dans nombre de potagers. Ma grand-mère n'eût jamais cuisiné un lapin, un potjevleesch ou une tête de veau en tortue sans la parfumer de laurier, de sauge et de thym. Les deux dernières citées appartiennent aux odorantes lamiacées.

S'il est une famille de plante qui rend dingue abeilles et bourdons, c'est bien elle avec la sarriette, la marjolaine, l'origan, le thym, le romarin, l'envahissante mélisse et la non moins colonisatrice menthe. Ah j'oubliais, les lavandes, mais sur ce thème, l'essentiel fut écrit dans l'épisode précédent.

Bleu, blanc, rose

Commençons par la grande famille des sauges qui compte aussi des buissons dont se gavent les habitants de la Grande Prairie Américaine. Point n'est besoin d'inviter de wild turkey, de proghorn (2) ou de bison dans votre jardin !

Avec un sachet de graines vous pouvez obtenir facilement plusieurs dizaines de plants de sauge officinale, bonne pour parfumer ragoûts et rôtis, infuser l'hiver et attirer l'été toutes les abeilles et bourdons des environs sur leurs inflorescences bleues.

Le semis peut se faire en pleine terre une fois le sol réchauffé et ressuyé ou en terrine à l'intérieur. Lorsque les plantes atteignent 5 centimètres de

haut, je les repique au potager, à 15 cm de distance, avant de les mettre en place au printemps suivant. Bien espacées et en pleine lumière, un alignement tiendra son rang au moins dix ans avant de s'ébouriffer perdant toute grâce. Il sera alors temps d'arracher et de ressemer.

Je précise que les cultivars « Purpurascens » et « Aurea » sont des mutations colorées de la sauge officinale qui ont les mêmes qualités culinaires que leurs sœurs à feuilles rondes ou ovales.



Si le bleu discret de l'aromatique ne vous séduit pas, optez pour les nombreuses variétés vivaces et horticoles. Au premier rang, *Salvia pratensis* – littéralement « des prés » - qui existe en rose comme Pretty Pink ou Sweet Esmeralda ou en bleu profond pour Twilight Serenade. Autre

européenne, *Salvia sylvestris* ne passe pas inaperçue avec ses 80 cm de haut ; robuste elle supporte un certain degré de fraîcheur dans le sol. Enfin, l'espèce *uliginosa*, la sauge des marais, au bleu lumineux peuplera les jardins au sol humide ; pensez qu'en conditions optimales elle voisine les deux mètres de haut. Originaires d'Amérique du Sud, elles survivent en extérieur grâce à leurs rhizomes stolonifères.

S'il y a une espèce aux cultivars innombrables, facile à vivre, abondante productrice d'inflorescences et dont les couleurs vont du blanc au bleu profond en passant par le rose, le violet léger et le bleu pâle, c'est bien *Salvia nemorosa* (du latin « nemorosus » relatif aux bois). Plante tous terrains, du moment qu'il n'est pas lourd comme de l'argile à briques ou gorgé d'eau, je dirais qu'il suffit de la planter et de l'oublier. Ma préférence va aux cultivars Amethyst (rose), Ostfriesland (bleu le plus commun), Evening Attire (bleu nuit) et pour les amateurs de blanc Sensation White.

Augmentation de capital... floral

Pour multiplier le nombre de tiges florales, il faut les pincer au début de la saison de végétation en enlevant les trois à cinq feuilles du sommet. Cette opération de décapitation massive va réveiller les bourgeons latéraux nichés aux aisselles des feuilles restantes, ils produisent des tiges couronnées par de nouvelles inflorescences. Cela donne plus de beauté, plus de fleurs et plus de nectar aux abeilles !

Les tiges qui n'ont pas fleuri peuvent donner des boutures en vert⁽³⁾. Pour la pratique, je vous renvoie vers les nombreux sites de jardinage. Sachez seulement que lors du prélèvement des boutures, il faut placer la lame du sécateur vers la plante de manière à obtenir une coupure nette. Comme ce faisant vous aurez écrasé les tissus de la bouture sur l'enclume de l'outil, il faudra lui refaire une coupe nette. Mais j'anticipe. Munissez-vous de sacs à congélation pour chaque variété de sauge que vous voulez reproduire et placez-y les boutures en les refermant. Cette astuce permet de limiter l'évaporation de vos prélèvements.

J'utilise des pots en terre cuite avec un mélange de terreau (sans tourbe) et de perlite à 50/50.

Reste à habiller les boutures. Pour ce faire, sectionner les feuilles en ne laissant qu'une paire ainsi que le bourgeon terminal et couper la tige sous un nœud. Vous devez obtenir des boutures de 5 à 6 cm. Pour la coupe

j'utilise un greffoir, mais un cutter à la lame fine et bien tranchante fera l'affaire.

Au moyen d'un crayon, faites quatre trous contre le bord du pot et enfoncez une bouture par trou. Tassez légèrement le substrat en tapant doucement le pot et les quatre boutures sur votre plan de travail. Arrosez en pluie pour assurer le contact entre le sol et la plante. Il vous reste à couvrir chaque pot d'un sac de polyéthylène pour limiter l'évaporation. Au bout de quelques jours, la croissance des boutures reprend ou elles se racapotent et meurent. Après quelques semaines, transplantez les jeunes plantes dans des pots de 9 cm où elles peuvent passer l'hiver dans un endroit abrité du gel.

Au printemps suivant, vous aurez des sauges à offrir aux langues des abeilles ou à des amis.

Luc Helen

A suivre...

(1) Les noms en italique faisaient référence à des caractéristiques morphologiques des fleurs, les nouveaux noms renvoient dans l'ordre, au céleri, à la fève et au lamium ou ortie blanche.

(2) Wild turkey, littéralement le dindon sauvage ancêtre de nos dindes de Noël et pronghorn ou antilope d'Amérique, ruminant, mais ni cervidé, ni chèvre, ni antilope, sa pointe de vitesse est remarquable.

(3) Il existe de nombreuses espèces annuelles de sauge. Originaires des régions tropicales, elles sont gélives sous notre climat.

Si vous désirez les conserver d'année en année, soit vous rachetez des potées fleuries à la pépinière du coin, soit vous les bouturez, mais en conservant vos boutures à l'abri du gel et à la lumière jusqu'au printemps suivant.





Les journées porte-ouvertes du

Jardin d'abeilles à Jette 2025

sam. 10 mai

sam. 7 juin

sam. 5 juillet

sam. 6 septembre

sam. 4 octobre

de 14h à 18h



Adresse :

croisement Av. du Laerbeek /
Rue au Buis, 1090 Jette

Entrée libre

Tenue adéquate :

pantalon long

chaussures fermées



Bruxelles m'abeilles
www.api-bel.be




Tip Top Bee

A12 SHOP WOLVERTEM

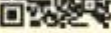
Découvrez notre large gamme de matériel pour apiculteurs, conçu pour répondre à tout vos besoins. Nous proposons des outils professionnels et des accessoires essentiels pour faciliter votre travail. Que vous soyez débutant ou apiculteur expérimenté, nous avons le matériel adapté à chaque étape de votre activité. Profitez de conseils d'expert et d'un service client à votre écoute.

CONTACT

De Blest 7 

1861 Wolvertem

+32 477 86 52 45

tiptopbee@outlook.be 

www.facebook.com/TipTopBee

NOS SERVICES:

- * Vente de produits à base de Miel
- * Vente de matériel d'apiculteur
- * Vente de colonie d'abeilles
- * Pollinisation sur mesure



JUSQU'AU
PROMO:
31/8/2025

PROMO:

10% SUR LES BLOUSONS
10% SUR LA PIC

Invitation aux apiculteurs à collaborer à une action de science participative



39

Il s'agit d'un appel aux apiculteurs qui s'intéressent aux abeilles, à la biodiversité et qui souhaitent contribuer en tant que citoyens scientifiques à

l'étude Européenne **Better-B**.

Chaque abeille de ce monde dépend des fleurs pour se nourrir. Les centaines d'espèces d'abeilles en Europe se partagent des fleurs dont la disponibilité et la diversité peuvent varier. Cependant, nous manquons de données sur l'étendue et le moment du partage des fleurs. Pour collecter ces données manquantes et mieux comprendre dans quelle mesure les espèces d'abeilles partagent leurs fleurs à travers l'Europe, votre aide en tant que citoyen scientifique est sollicitée.

Le projet européen « Better-B » récemment lancé porte sur la résilience des colonies d'abeilles mellifères face aux fluctuations de la disponibilité alimentaire, à la pollution de l'environnement et au changement climatique. L'urbanisation, l'agriculture, l'industrie et d'autres infrastructures réduisent la disponibilité et la diversité des plantes à fleurs pour les abeilles.

Vos observations scientifiques des insectes pollinisateurs sur les fleurs du printemps à l'automne aideront à recueillir des données sur les changements possibles dans les sources de nourriture des abeilles et sur l'étendue du partage des plantes entre les espèces d'abeilles.

De cette manière, nous pouvons déterminer l'influence du lieu, de la date, de l'heure de la journée, de la météo et de l'utilisation des terres sur le partage de la source de nourriture.

Vous pouvez le faire dans autant d'endroits que vous le souhaitez ; plus il y a de lieux, mieux c'est.

Nous sommes sûrs que vous avez dans votre jardin ou à proximité immédiate de votre domicile ou de votre travail des plantes à fleurs fréquemment visitées par les abeilles. Chaque observation vous prendra environ 1 à 2 minutes.

Si vous pensez pouvoir contribuer, veuillez visiter **beeplants.eu**. Ce site Web

fonctionne comme une application. Ensuite, connectez-vous et inscrivez-vous. Via "*à propos de beeplants.eu*" puis "*aide / comment faire*", vous serez guidé à travers le site Web avec des descriptions pratiques de l'abeille domestique, des bourdons, des abeilles solitaires, des syrphes et des papillons. Le « catalogue de plantes » contient également les plantes les plus importantes pour les abeilles mellifères, sur lesquelles vous ferez des observations.

N'oubliez pas de créer un raccourci vers le site Web sur votre téléphone mobile. Cela facilite l'envoi de vos observations.

Le site web beeplants.eu est hébergé par notre partenaire, l'Association danoise des apiculteurs. Tous vos résultats sont stockés par l'Association danoise des apiculteurs conformément aux règles de l'UE en matière de protection des données.

Dans cette étude, votre adresse e-mail est la seule information de contact obligatoire qui sera stockée et utilisée pour une communication ultérieure avec vous. Vous êtes libre de fournir votre nom et prénom. Vos entrées seront affichées sur la carte de l'Europe et dans votre catalogue personnel de plantes apicoles.

Les données seront analysées par l'Université d'Aarhus (Danemark) et dans le cadre de l'étude Better-B.

De cette manière, nous espérons mieux comprendre la disponibilité du nectar et du pollen pour les abeilles mellifères et dans quelle mesure les insectes visitant les fleurs partagent les ressources.

Une fois par mois, nous organisons une session virtuelle «demande-moi» (sur les plantes apicoles). Tous les citoyens scientifiques inscrits sont invités et vous êtes libre d'y adhérer.

Nous espérons que vous allez nous rejoindre. Si vous avez des questions sur beeplants.eu et cette recherche scientifique citoyenne, n'hésitez pas à me contacter via mon e-mail : **alveusab@outlook.com**

Sjef van der STEEN (Better-B)



Votre partenaire pour le miel et toutes vos fournitures apicole



Venez découvrir notre large
gamme de matériaux apicoles de
qualité et produits de miel
savoureux ou trouvez un
revendeur près de chez vous sur
www.bijenhof.be



Jours de fermeture 2024

- | | |
|------------------|--------------------------------------|
| - Lundi 01/04 | - Congés d'été: 22/07 - 11/08 |
| - Mercredi 01/05 | - Vendredi 01/11 |
| - Jeudi 09/05 | - Lundi 11/11 |
| - Lundi 20/05 | - Congés d'hiver: 21/12 - 05/01/2025 |

Petites annonces

42

Harpe électrique alimentée par panneau photovoltaïque

Nos ruches vont, une fois de plus, être la cible des frelons asiatiques. Pour réduire le stress des colonies, en complément des muselières et notamment celles proposées par le groupe F qui se sont montrées efficaces en 2024, j'ai entrepris de fabriquer une harpe électrique alimentée par un panneau photovoltaïque de 50W.

Le modèle que j'ai mis au point conserve le tréteau pliable en bois facilitant le rangement hors saison, avec une protection contre la pluie et des ressorts de tension. J'ai également réalisé un générateur HT compatible. J'utilise une auge à ciment posée sous la harpe pour noyer les frelons assommés par la décharge électrique pouvant aller jusqu'à 2000V grâce au générateur HT, mais il existe une autre possibilité plus sélective par piégeage.



Dans le cadre de l'asbl « Le Rucher de l'Ancien Moulin », j'aimerais proposer aux membres de la SRABE ma version de la Harpe avec ou sans peinture camouflage, du Générateur HT, séparément ou ensemble, avec ou sans panneau photovoltaïque et auge à ciment. Je devrais pouvoir bientôt proposer un Booster pour renforcer le dispositif lorsque plusieurs harpes sont mises en série avec le même générateur. Un câble de 2m entre le panneau et le générateur, de même qu'une rallonge de la même longueur à la commande de deux harpes sont fournis. Une longueur supérieure est toujours possible sur demande.

Le prix des différents éléments comprend les matériaux utilisés et le temps nécessaire à les assembler, mais reste nettement inférieur aux versions du commerce.

Si vous êtes intéressés, contactez-moi par courriel ([rpm\(at\)skynet.be](mailto:rpm(at)skynet.be)).

Michel Goedart



A vendre,

2 ruches Dadant double parois 12 cadres complètes (Bijenhof) traitées à la cire micro cristalline :

- 2 Corps
- 2 planchers
- 6 hausses en partie avec les cadres
- 2 Couvre-cadre en deux parties double vitrage
- 2 Grilles à reine
- 2 Toits galvanisés

Prix demandé et à discuter (raisonnablement !) : 320 € pour les deux ruches, soit le prix d'une ruche neuve

Mail : bernard.p.delforge@gmail.com

Téléphone : 0476 66 58 24



A SEULEMENT
30 MINUTES
DE BRUXELLES

MATERIEL APICOLE

LE PLUS **GRAND** CHOIX
EN WALLONIE



RUE TROU DU SART N° 8
ZI. DE FERNELMONT (NAMUR)

081/36.37.38

MA / ME / JEU : 13H À 16H30

SAMEDI : 9H À 12H

FERMÉ LUNDI & VENDREDI

www.beeboxworld.com

LE RUCHER FLEURI

Périodique trimestriel de

Bruxelles m'abeilles

SOCIÉTÉ ROYALE D'APICULTURE
DE BRUXELLES ET SES ENVIRONS
A.S.B.L.

Comité de rédaction :

Christine Baetens
Michèle Potvliege
Anne Van Eeckhout

Toute correspondance relative au Rucher Fleuri
doit être adressée à la rédaction :

Anne Van Eeckhout
Bijlensveld, 23 3080 Tervuren
Tel : 0486/599.167
leruchertifluri@api-bxl.be

Les articles de ce périodique sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs. Ils peuvent être reproduits sous réserve d'en faire la demande à la rédaction.

Les formations sont données avec le soutien de la
Commission communautaire française.

Les illustrations sont de Amon-Ray et Sain Michel
Les photos sont de Alphonse, Didier, Gérald et Michel.
Elles ne peuvent être reproduites qu'avec l'accord de la rédaction.

SECRETARIAT – COTISATIONS – RENSEIGNEMENTS

Voir page III de la couverture



NATURAL LIFE STYLE
Salopettes - Vareuses - Coiffes

Couleurs : blanc ou miel
 33 % coton 65 % polyester
 Enfants de 6 à 16 ans
 Adultes de S à XXL et sur mesure
 tarifs sur simple demande

Confectionné en Belgique
 Patricia Lafosse
 49, rue de Paris
 1350 Jandrenouille
 019/63.59.76
 e-mail : info@naturallifestyle.be

www.naturallifestyle.be



LES RUCHERS MOSANS



A seulement 1 heure de Bruxelles !
 Parking facile.
DU MATERIEL DE MIELLERIE DIFFERENT !
LA QUALITÉ INOX THOMAS AU SERVICE
DE L'APICULTURE LOISIR.
 Tout le matériel de travail au rucher.
 Colonies sur cadres avec reine marquée.
 La librairie apicole la mieux garnie.

10% de réduction

sur présentation de ce numéro
 (hors tarif dégressif en vigueur au magasin)

CHAUSSEE ROMAINE 109 – 5500 DINANT

Ouvert de 9 à 12 h et de 13 à 18 h

Fermé le dimanche – Tél : 082/22.24.19

Courriel : [**info@vrm.be**](mailto:info@vrm.be)